

Du reste, ces épithètes changeaient selon la personne et le rang de celui qui écrivait. Les étrangers lui donnaient le nom *d'Illustris, Serenitas* ou *Magnificentia*, comme nous le voyons dans les lettres d'Innocent III, à Léon<sup>142</sup>.

Toutes ces épithètes, tous ces surnoms, écrits par le Roi ou décernés au Roi, se faisaient entendre dans le temple du Tout-Puissant pendant la célébration de la Messe, au moment où l'on désigne ceux pour qui l'on prie, comme nous le lisons dans les Missels écrits au temps des Roupéniens. Il est dit, par exemple, dans ces Missels: «Nous vous prions, Seigneur, pour la force et la victoire de notre fidèle Roi en J-C. N. N... et de tous les Rois Chrétiens... Et surtout pour nos rois défunts, Héthoum et les Léon et leur reines Zabel et Gherani (Kyria-Anna), et pour ceux qui versèrent leur sang pour la foi: les Thoros et le Baron Constantin, et pour leurs fils et leurs ancêtres les Roupéniens, et pour la délivrance de nos frères, etc. etc.»

## V. MINISTRES DE LÉON ET SES CHEVALIERS.

Si le haut titre, la couronne et le sceptre de roi sont des preuves éclatantes de la grandeur de Léon, le plus grand témoignage de son autorité indépendante est fournie par ce fait qu'il fit battre des *Monnaies*, et qu'il les fit accepter non seulement par ses sujets mais par cette masse d'étrangers répandus dans la plus grande partie de l'Asie-Mineure, en Syrie, en Égypte, en Chypre et même au delà. Quand nous avons donné la description de la ville d'Aïas, nous avons fait voir que bien qu'il ne soit pas improbable que les anciens Roupéniens aient fait battre monnaie, on n'a pas encore trouvé de pièces frappées au nom de ces princes dont la suzeraineté indépendante sur toute la Cilicie ne nous est pas nettement confirmée. Léon, après avoir secoué le joug du vasselage, bien que purement nominal, des princes d'Antioche, n'avait plus rien à faire pour avoir le droit de battre monnaie, comme l'avaient fait les princes occidentaux, souverains du pays de la Syrie. Avant même d'être roi, Léon avait déjà fait battre monnaie.

---

<sup>142</sup> Dans un de nos manuscrits, on rencontre un chapitre spécial où sont réunies toutes les épithètes glorieuses qui étaient décernées au Roi. Il était appelé: "Semence précieuse poussée sur le trône de nos anciens bons pères, établie en la maison de Dieu et en la Cour du Seigneur, élevé à la dignité royale par la providence du suprême Souverain et par la volonté d'une assemblée solennelle, Roi pieux et Théophile,,